

Théâtre **Christine Angot** **par deux grandes**

Seules en scène, Bulle Ogier et Maria de Medeiros n'ont pas trop de leur talent pour jouer la mère et la fille dans la pièce de Christine Angot, «Un amour impossible». L'auteur (elle ne voudrait pas qu'on féminise son titre) a elle-même adapté son roman paru en 2015. On connaît l'histoire, terrible, qui a fait de Christine Angot la cheffe de file de l'autofiction: c'est le récit de son enfance marquée par son père incestueux et les ravages qu'exerce l'abus qu'elle a subi, non seulement sur l'adolescente mais aussi sur la relation que sa mère, rongée de culpabilité, entretient avec elle. Une épreuve que la plume en pointe sèche de Christine Angot détaille sans un gramme de pathos, et que met en scène Cécile Pauthé.

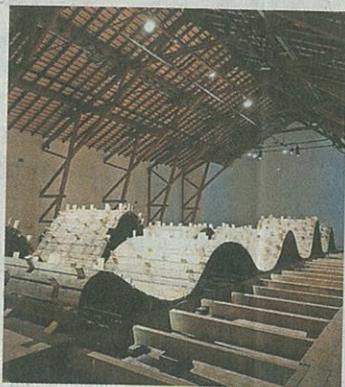
La Chaux-de-Fonds (NE), L'Heure bleue, les 13 et 14 fév. à 20 h 15.
www.tpr.ch



Elisabeth Carecchio

Contrôle qualité

Exposition **L'extraordinaire** **vague de Sion**



Carmen Perrin

Dans la superbe nef de la Ferme-Asile, à Sion, Carmen Perrin et Pierre-Alain Zuber ont retiré 120 des 750 planches qui couvrent le sol pour en faire une suite de vagues colossales, déferlant de part en part de l'immense grange. Magnifique transformation d'un espace et de ses matériaux, qui donne à voir la puissance des forces naturelles en même temps que leur dérèglement. On est saisi de fascination et d'effroi devant cette houle aux résonances si contemporaines, désordre climatique ou noyades de migrants. Carmen Perrin et Pierre-Alain Zuber ont tous deux enseigné à la HEAD de Genève et ont déjà réalisé des expositions ensemble. «Cela va faire des vagues» est à mettre au compte de leurs réussites majeures. Sion, Ferme-Asile, jusqu'au 4 mars.
www.ferme-asile.ch

Musique **Violon d'or pour** **concerto fou**

Les amoureux du violon ne manqueront pas Valeriy Sokolov. L'Ukrainien est soliste de l'Orchestre de la Suisse romande dans le très virtuose 1er Concerto de Paganini. Sokolov, c'est une sonorité d'or liquide et un style légèrement sentimental, à l'ancienne, capable de vous arracher le cœur. Le directeur musical de l'OSR Jonathan Nott dirige encore une Valse de Johann Strauss et «Petrouchka», que Stravinski avait composé pour Nijinsky et les Ballets russes. Méorable création qui, en 1911 à Paris, faillit capoter jusqu'à ce que la mécène Misia Sert, avant le lever de rideau, débourse 4000 francs pour payer les costumes. Nott, qui a dirigé un fabuleux «Sacre» il y a quelque temps, devrait y faire de nouvelles étincelles. Lausanne, Beaulieu, le 15 février à 20 h 15. www.osr.ch



DR

